

## Ici & ailleurs

# Blanca Li chez elle, en famille et sur scène

### Grenade

Envoyée spéciale

Pour la première fois depuis douze ans qu'elle est installée à Paris, la chorégraphe Blanca Li revient dans son pays, l'Espagne, pour y mettre en scène *Poeta en Nueva York* d'après l'œuvre de Federico Garcia Lorca (1898-1936), présenté dans les jardins de l'Alhambra, à Grenade où elle est née. Ambiance familiale, donc, autour de l'enfant du pays. Pour parachever le tableau, son frère, le compositeur Tao Gutierrez, signe la musique à tonalité jazz de la pièce, jouée en direct par huit musiciens.

*Poeta en Nueva York* s'inscrit dans un cycle dédié à Lorca. Chaque été, dans le cadre de la saison culturelle, un chorégraphe est chargé d'évoquer l'écrivain au destin tragique originaire de Grenade qui partit à New York dans les années 1930 et revint dans sa ville natale pour y mourir fusillé en 1936 par la garde franquiste au début de la guerre civile. Après Antonio Gadès ou Cristina Hoyos, stars de la scène flamenco, c'est au tour de Blanca Li, sur un versant plus contemporain, d'investir le théâtre en plein air (1 600 places) de l'Alhambra.

Depuis le 19 juillet et jusqu'au 31 août *Poeta en Nueva York* dérou-

le une série de tableaux pleins d'effets spectaculaires inspirés par New York d'hier et d'aujourd'hui. Brasero dans un bidon pour scène de rue louche, rideau de pluie couvrant des corps en T-shirts blancs sanglants, percussions sèches et séquence hip hop. Blanca Li a invité l'étoile du chant flamenco Carmen Linares, en alternance avec Encarnita Anillo. Elle a aussi eu la bonne idée de demander au danseur et chorégraphe flamenco Andrés Marin d'interpréter Lorca. Dans son costard argenté, sa gestuelle déstructurée, pleine d'élan arrêtés et de sauts cassés, fait merveille, comme l'élégance détachée qu'il promène sur les différents tableaux.

Parmi la vingtaine d'interprètes de la distribution, certains sont issus du Centro Andaluz de Danza, école pré-professionnelle comptant une soixantaine d'élèves, dont Blanca Li a pris la direction en septembre 2006. Elle y a instauré des cours de contemporain, de classique, de boléro et de hip hop. De quoi muscler son quotidien entre Grenade et Paris. ■

ROSITA BOISSEAU

*Poeta en Nueva York*, jardins du Generalife, enceinte du palais de l'Alhambra, Grenade, Espagne. Tél. : (00-34) 958-028-000. Jusqu'au 31 août, à 22 heures. 20 €.